

FICHE 1
LES TRANCHÉES : UN ESPACE RAVAGÉ PAR LES OBUS



Pendant près de trois ans la guerre de position va concentrer les combats sur des espaces très réduits où s'entassent les combattants. Une telle concentration d'hommes est une aubaine pour l'artillerie car chaque obus tiré peut faire mouche. Dans les tranchées, les bombardements sont donc quotidiens et ces derniers mutilent fortement le paysage.

La zone de combat est un espace dévasté. La terre est littéralement labourée par les bombardements. La végétation a totalement disparu. On ne trouve plus ni herbe ni arbres. Seuls subsistent quelques embryons de troncs constellés d'éclats d'obus. Le sol est fortement marqué par les explosions et tout déplacement est compliqué. On parle d'un phénomène de « cratérisation » pour qualifier la multitude des impacts d'obus et le paysage de la guerre de tranchée est souvent comparé à un paysage lunaire.



Archives de la Marne, 39 Fi 4



Archives de la Marne, 39 Fi 5

Aux bombardements par l'artillerie s'ajoutent encore les mines. Français et Allemands creusent des tunnels sous le no man's land jusqu'à la tranchée adverse. Dans ceux-ci, ils disposent des explosifs afin de faire sauter les défenses ennemies. Ces explosions créent d'immenses entonnoirs qui marquent le paysage. Plus que les combats au corps à corps, la véritable hantise des combattants des tranchées était d'être mutilés par des éclats d'obus ou, pire encore, d'être enterrés vivants par une explosion.